~~N~~ 14. Observation sur un anevrisme vray.

Le sieur Lebeau valet de chambre tapissier et concierge de son altesse serenessime Monseigneur le Duc, tomba du haut d'une echele. Il survint peu apeu une tumeur anevrismale très considerable au pli du bras qui s'etendit par la dilatation de l'artere brachiale jusqu'à la partie presque superieure du bras.

en. lafitte ne la pas vu dans cet etat.

Feu Monsieur petit ayant été appelé conseilla d'y appliquer un bandage compressif qui fut executé et appliqué par feu Mr. perron, et ils recomenderent au malade de garder le repos. L'inaction ou le defaut d'exercisse de la partie fut cause que l'avant bras s'emacia considerablement.

Dans cet etat le sieur Sorrais connû pour etre très Expert pour les bandages fut prié par un camarade du sieur Lebeau de le voir, lequel fit beaucoup de difficulté de se laisser visiter, dans la persuasion quil n'y avoit pas autre chose a faire que ce que ses messieurs avoient fait. Cependant après bien de sollicitations de la part de son camarade il y consentit.

Après que le sieur Sorrais eut Examiné le malade Il luy dit quil faloit faire un bandage autrement construit et que quand il seroit appliqué quil faloit

ARC 54 n° 16

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

quil se servir du bras afin de faire reprendre de la nourriture a l'avant bras et son embonpoint ordinaire.
Mais cet avis quoy que bien indiqué ne persuada pas le malade et le Sieur Sorrais se retira.

Monsieur, Dupheniæ Chirurgien de son altesse Serenissime Monseigneur le Duc, ayant ouy dire ce que le Sieur Sorrais avoit conseillé, le rapela le luy ayant repeté ce quil avoit dit au malade, Mr. Dupheniæ luy dit de travailler et d'executer son projet.

Le Sieur Sorrais fit un autre bandage compressif sans ressort quil appliqua sur la tumeur au pli du coude et sur toute son etendüe Jusqu'à la partie presque superieure du bras, soutenu par trois points d'appuy dont un a la partie superieure et posterieure de l'avant bras, un autre a la partie posterieure et inferieure du bras et le troisieme a la partie moyenne ce bandage etant a charniere au pli du coude le malade pouvoit etendre et flechir l'avant bras a sa volonté et ouvrir les portes en tournant les clefs a droit et a gauche pour en faciliter tous les mouvements ainsi quil luy avoit eté conseillé, afin de luy faire reprendre de la nourriture et son embonpoint ce qui arriva effectivement ainsi que le Sieur Sorrais l'avoit esperé, et il parvint peu a peu a faire

~~disparaitre~~ diminuer la tumeur au point que quand je
la vis, elle n'étoit pas plus grosse qu'une noix.
Le Sieur Sorrais m'a assuré qu'elle avoit disparu
Entierement et qu'on ne sentoit plus qu'un
frenissement le long de l'artere qui avoit été
dilatée : Mais que pour en empecher la recidive et
tenir l'artere en respect, il avoit fait porter le bandage
au Sieur le beau Jusqu'à la fin de ses Jours qui ne se sont
Terminés que quatorze ou quinze ans après par une
autre Maladie.

Cette observation prouve que les anevrismes vrays
qui surviennent aux extremités peuvent etre traités
avec succès par une compression graduée et bien
entendüe, et même avec des points d'appui,
lors qu'ils seront Jugés necessaires, sans craindre de
trop comprimer les arteres collaterales ~~pour~~ et d'occasionner
la gangrenne.

Laffitte

30 juillet 1772.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE